

Le CAJ débarque !

La Police contrôle, pacifie, tue, la Justice enferme. La répression n'est pas aveugle et encore moins anodine. Elle vise celles et ceux qui, malgré une position dans la société qui les voudrait pauvres et dociles, refusent ce sommeil et prennent part aux affrontements quotidiens contre la galère, les flics et les juges.



Le Comité d' Auto-défense Juridique (CAJ) n'est pas un groupe politique. C'est un outil d'entraide, de solidarité, établi sur des bases éminemment politiques. Ce qui a motivé sa création est d'en finir avec le cycle infernal de l' anti-répression, qui nous amène à dénoncer comme inacceptable ce que nous passons notre temps à décrire comme faisant partie du système que nous combattons.

Le CAJ s'oppose à la machine judiciaire au service de la classe dominante. Cet outil ne soutiendra donc aucun recours à la justice et n'aidera pas une défense qui consiste à s'innocenter aux dépens d'autres personnes.

Le CAJ se veut un espace de réflexions, qui n'a ni vocation à décider de la défense mise en place par une personne ou un groupe ni à se substituer à des comités de soutien ou des entraides plus informelles déjà existantes. Nous voulons briser la résignation et la soumission produites par l'arsenal juridique et la violence policière, autrement dit tenter d'accroître notre capacité à être offensifs. Le CAJ peut intervenir à toutes les étapes de la répression, en amont aussi bien qu'en prison (mandats, visites, diffusions d'infos...). Pour cela, il se veut être un outil s'inscrivant dans la durée pour mieux tenir son rôle et ses objectifs que l'on peut résumer en plusieurs points:

Rompre l'isolement dans lequel la machine répressive nous enferme chaque fois que l'on y est confronté.

Apporter une aide financière, une réflexion collective, des contacts d'avocats.

Approfondir et diffuser nos connaissances de ce milieu hostile qu'est la justice afin d'être davantage préparé à l'affronter.

Rendre possible la mise en place de structures type « groupe juridique » lors d'actions aussi diverses soient-elles.

Sortir de l'angoisse générée par le flic, le juge et le maton...

L'enjeu est désormais de diffuser l'outil, afin que le maximum de personnes puisse se l'approprier, et de collecter régulièrement de l'argent afin de pouvoir affirmer des solidarités concrètes.